



CLASSIQUES
GARNIER

« Annexe III. Émile Gallé, “Autour d’un porte-cigarette”, *La Lorraine artiste*, 1897 », *Littérature et Art nouveau. De Mallarmé à Proust*, p. 651-651

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14326-0.p.0651](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14326-0.p.0651)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ANNEXE III

Émile Gallé, « Autour d'un porte-cigarette »,
La Lorraine artiste, 1897

Ce n'était qu'un *potot*, comme disent nos vieilles lorraines ; et encore, un *potot* moderne, et de verre mal fin.

Mais dans les mardrures violâtres, dans les salissures d'améthyste qui avaient noblement déprécié son cristal, d'aucuns croyaient apercevoir, sous les intailles, des plissures d'ailes de névroptères avec leurs froissures de gazes, et assuraient que ces ailes cigalières étaient tachetées en damiers de lumières et d'ombres, comme la fleur tessellée de la fritillaire.

En quelle échoppe Edmond de Goncourt prit-il pitié de cette épave ? Pour délivrer les cigales, il acheta le vase. En les portant à Alphonse Daudet son ami, il les rendit à la Provence.

Sous la caresse de telles mains, et d'autres encore, le lourd et gourdi *potot* laissa quelque peu de la frigidité des choses, et ce fond de bouteille emprunta de leur moiteur à ces âmes...

Hélas ! deux ans ont passé, et ce grand artisan, la « *Morte corporale* », cisèle à son tour et magnifie l'humble verroterie.

Aujourd'hui c'est un petit enclos sacré, où se rencontrèrent un instant les regards de deux poètes qui s'aimaient. Les lavandes et les romarins de la garrigue l'attestent tout-à-l'entour de votre coupe, Goncourt et Daudet ; mais sur cette fraternelle patène, du brin de marjolaine qui fleurit à jamais pour Daudet, l'un des corymbes brisé s'éploie sur Goncourt.